

# TALKS AND WORKSHOPS

Monday 16 and Wednesday 18

## **Arnaud & Bertrand Dezoteux**

Dinosaurs in Roma

Our communications and workshop will focus on B-Roll videos.

### *Making a film as an object of observation*

B-roll videos are behind the scenes camcorder footage of blockbuster movies (*Harry Potter*, *Avengers*, *Transformers*, etc). In short edits, we see actors and technicians working, resting, rehearsing, having fun. The point of view developed in the B-roll interests us, in the sense that it levels all the activities present on a shoot: we watch with the same attention an actor playing his role, a steadycamer filming the action, a script listing shots, a director orchestrating the whole. By giving us the possibility to see what is happening in front of and behind the camera, by bringing together the different games present on a film set, these documents pose an indecisive relationship between narration and observation. Because the B-roll do neither promote a film (unlike Making Of) nor criticize it. And that's what strikes you when you discover them. In a way, they are objects whose definition and reception are not fixed, and which leave open the interpretations that can be made of them. Our hypothesis is that this absence of point of view and intentions offer an ideal framework for observation and gives the viewer a certain acuity. This is partly due to the knot between the absence of post-production artifices and the emergence of a narrative of which only certain potentialities are perceived.

### *The green screen and the observation of invisible things*

A second axis can be identified from the B-roll analysis. The filmed scenes involve virtual elements (creatures, characters, scenery) absent from the shooting, since they are digitally produced in post-production with the green screen technology. These objects and beings, coming from a distant time (the past or the future), or a distant geographic (another planet), highlight a new relationship to observation: that of characters who try to understand, interact and communicate with this distant world, in performances by actors struggling with the non-existent that surrounds them.

Our workshop will focus on the B-roll of the film *Jurassic World* (2015), which combines the two dimensions mentioned above. This film features a group of people facing dinosaurs, trying to escape them and then tame them: as the dinosaurs are made in computer-generated images, the B-roll exposes the performance of actors who must interact with invisible animals during filming, or incarnated by technicians manipulating plastic dinosaur heads. By becoming the absent center of the set-up, dinosaurs make it possible to observe the ballet of cameras, actors and pyrotechnic effects. We therefore propose to start from *Jurassic World's* B-roll and these two modes of observation and reenact them in the Villa Borghese park, taking into account its geographical, historical and sociological situation. Our objective will be to understand different techniques of the glance implemented by the observation of the shooting as by the recording of actors (recruited among the students and the speakers) in the presence of Jurassic animals. It will also be a question, for us, of working on a reversal of point of view in order to consider how invisible beings can observe us. In this, it will be instructive to observe the behaviour of visitors of the biopark of Villa Borghese in order to take an interest in the way they look at the pachyderms, for example, but also to take advantage of the way the animals look at them.

TALKS AND WORKHOPS  
Monday 16 and Wednesday 18

**Bertrand et Arnaud Dezoteux**

Des dinosaures à Rome

Pour notre intervention et notre atelier, nous travaillerons à partir de la forme filmique du B-roll.

*Le tournage d'un film comme objet d'observation*

Les vidéos de B-roll sont des séquences filmées au caméscope où sont montrées les coulisses des tournages à gros budget (*Harry Potter, Avengers, Transformers*, etc). Dans des compilations de plusieurs minutes, on voit les acteurs et techniciens travailler, se reposer, répéter, s'amuser. Le point de vue développé dans le B-roll nous intéresse, dans le sens où il nivelle l'ensemble des activités présentes sur un tournage : on regarde avec la même attention un acteur jouer son rôle, un steadycamer filmer l'action, un script répertorier des plans, un réalisateur orchestrer l'ensemble. En nous donnant la possibilité de voir ce qui se passe devant comme derrière la caméra, en réunissant les différents jeux présents sur un tournage, ces documents posent une relation indécise entre la narration et l'observation. Car les B-roll ne font ni la promotion d'un film (contrairement au Making Of) ni sa critique. Et c'est d'ailleurs bien ce qui frappe en les découvrant. D'une certaine manière, ce sont des objets dont la définition comme la réception ne sont pas fixées, et qui s'exposent à une pluralité de lectures. Notre hypothèse est que cette absence de point de vue et d'intentions affichées participent de cette ouverture à l'observation et développent une certaine acuité chez le spectateur. Cela est dû en partie au nouage produit entre l'absence d'artifices de post-production et l'émergence d'un récit dont on ne perçoit que certaines potentialités.

*Le fond vert et l'observation de choses invisibles*

Un deuxième axe peut être dégagé de l'analyse du B-roll. Les scènes filmées font appel à des éléments virtuels (créatures, personnages, décors) absents au tournage, puisque réalisés numériquement en post-production grâce à la technique d'incrustation sur fond vert. Ces objets et ces êtres, venus depuis un lointain temporel (le passé ou le futur), ou un lointain géographique (une autre planète), mettent en évidence un nouveau rapport à l'observation : celle de personnages qui tentent de comprendre, d'interagir, de communiquer et d'échanger avec ce lointain dans des performances d'acteurs aux prises avec l'inexistant qui les entoure.

Notre atelier se concentrera sur le B-roll du film *Jurassic World* (2015), qui conjugue les deux dimensions susmentionnées. Ce film met en scène un groupe de personnes confrontées à des dinosaures, essayant de leur échapper puis de les apprivoiser : ces dinosaures étant réalisés en images de synthèse, le B-roll met à nu la performance des acteurs qui doivent interagir avec des animaux invisibles au tournage ou bien incarnés par des techniciens manipulant des têtes de dinosaures en plastique. En devenant le centre absent du dispositif, les dinosaures permettent d'observer le ballet des caméras, des acteurs et des effets pyrotechniques.

Nous proposons donc de partir du B-roll de *Jurassic World* et de ces deux modalités de l'observation pour les rejouer dans le cadre du parc de la Villa Borghese en tenant compte de sa situation géographique, historique et sociologique. Notre objectif sera de comprendre différentes techniques du regard mises en œuvre par l'observation du tournage comme par l'enregistrement de comédiens (recrutés parmi les étudiants et les intervenants) en présence d'animaux du Jurassique. Il s'agira aussi, pour nous, de travailler sur un renversement de point de vue afin de considérer comment des êtres invisibles peuvent nous observer. En cela, il sera instructif d'observer les comportements de visiteurs du bioparc de la Villa Borghese afin de s'intéresser à leur façon de regarder les pachydermes, par exemple, mais aussi de tirer profit du regard que les animaux portent sur eux.

TALKS AND WORKSHOPS  
Monday 16 and Wednesday 18

**Arnaud Dezoteux** (né en 1987) vit et travaille à Paris. Il est diplômé en 2011 de l'ENSBA de Paris. Ses projets, qui ont tous en commun d'utiliser le studio d'incrustation sur fond vert ont été montrés à la Loop Art Fair de Barcelone, le Musée Lázaro Galdiano à Madrid, le Musée Astrup Fearnley à Oslo, la galerie 221A à Vancouver ou la Nuit Blanche à Paris. En 2017, il achève «Miroir de Haute Valnia», une épopée à la frontière du documentaire et de la Fantasy, tournée dans plusieurs centres d'art et présentée pour la première fois au Centre Pompidou.

**Arnaud Dezoteux** (b. 1987) lives and works in Paris. He received his art degree in 2011 from ENSBA. His projects, which all have in common the use of the green screen were shown at the Loop Art Fair in Barcelona, the Musée Lázaro Galdiano in Madrid, the Lafayette Foundation and the Palais de Tokyo in Paris, the Astrup Fearnley Museet in Oslo, the 221A gallery in Vancouver. In 2017, he completed Miroir de Haute Valnia, an epic between documentary and fantasy, produced with the assistance of several art centers and presented for the first time at the Centre Pompidou.

**Bertrand Dezoteux** (né en 1982), est diplômé en 2008 du Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Il réalise des films d'animation en utilisant des logiciels de modélisation. En 2015, il est lauréat du prix Audi talents, et bénéficie d'une résidence à l'Observatoire de l'espace du CNES (Centre national d'études spatiales). Les films de Bertrand Dezoteux ont été projetés dans des festivals tels que le Toronto International Film Festival et le New York Film festival (2017), ainsi que dans des espaces d'art tels que le Palais de Tokyo (2017), Frieze Londres (2012).

**Bertrand Dezoteux** (b. 1982) received his art degree in 2008 from Le Fresnoy, studio national des arts contemporains. He uses modelling software to make animations. In 2015, he won the Audi Talents Prize and was part of the CNES (French Space Agency) residency program. Dezoteux's films have been screened in festivals that include Toronto International Film Festival and New York Film festival (2017) and in art spaces that include Palais de Tokyo, Paris (2017), Frieze London (2012).

## TALKS AND WORKSHOPS

Tuesday 17

### **Caroline Freissinet**

Extraordinary differences exist between the former theological and philosophical questioning on extraterrestrial life, and today's astrobiology with cutting-edge science and technologies to explore our universe in the search for life. Looking for extraterrestrial life has become a major goal of international space agencies and is a driver for the future robotic exploration in the solar system. We will discuss the planets and satellites that have the highest habitability potential and are astrobiologists' preferred targets, and the observation techniques to seek for biosignatures (traces of past or present life) on those extraterrestrial bodies. We'll also discuss the main challenges we face in the quest of this undefined feature that is life.

Il existe des différences considérables entre les premiers questionnements théologiques et philosophiques sur l'existence d'une vie extraterrestre, et l'exobiologie d'aujourd'hui. Cette dernière place la vie dans un contexte planétaire et s'attache à rechercher des traces de vie ailleurs que sur Terre par les méthodes de pointe élaborées aujourd'hui dans nos laboratoires. La vie extraterrestre a toujours été une fascination pour l'homme. Aujourd'hui, la recherche de vie ailleurs que sur Terre est devenue un enjeu majeur des agences spatiales et des explorations robotisées du système solaire. Nous verrons quels sont les planètes et leurs satellites qui ont le plus grand potentiel pour abriter une vie, et les techniques d'observation utilisées pour chercher les biosignatures, ou traces d'une vie passée ou présente. Nous discuterons également des défis qui nous attendent dans cette quête de quelque chose que nous ne savons toujours pas définir : la vie.

Pour l'atelier, nous élaborerons un protocole d'observation de sol « inconnu », afin de le caractériser et de déterminer son habitabilité : mesure pH, recherche de traces de vie macroscopique, pouvoir oxydant de l'échantillon solide, chromatographie. Nous mettrons ces expériences en relation avec les études de terrain réalisées dans des sites terrestres analogues de sols martiens ou analogues d'autres corps du système solaire. Ces études de terrains permettent de préparer au mieux les futures missions in situ dans des environnements planétaires, ainsi que d'anticiper et mieux interpréter les résultats obtenus. Nous verrons donc les prémices de ces analyses lointaines via une observation approfondie du sol des parcs romains.

**Dr. Caroline Freissinet** is a french research scientist at LATMOS, University of Paris, France. She is an astrobiologist with a broad expertise in molecular biology, analytical and organic chemistries, and planetary sciences. Her various research topics converge towards a common goal: better understanding life and looking for extraterrestrial biosignatures.

**Dr. Caroline Freissinet** est chercheuse CNRS en exobiologie au laboratoire LATMOS à Guyancourt. Ses travaux couvrent différents aspects d'une problématique commune : les biosignatures extraterrestres. Sa formation en biologie moléculaire, et la suite de son cursus en chimie analytique et sciences planétaires lui permettent d'aborder la question sous différentes perspectives.

## TALKS AND WORKSHOPS

Thursday 19

### **Marianne Heberlein**

I'm sitting outside in the sun and observing the animals around me, everything seems to be relaxed and nice. Suddenly two birds are chattering, and flying around each other, beat one's wings. "Oh, they are fighting" is my first thought. But are they really fighting? Humans tend to interpret the behaviour of non-human animals quite quickly. But there might be quite some mistakes in these interpretations. How can we learn more about the communication and behaviour of non-human animals? Are animals also interpreting our behaviour?

In the morning we will try to answer these questions. In the afternoon, for the workshop, we will try to answer small research questions giving us a better idea who the animals are dealing with humans in a frequently visited park. In small groups we will try to develop our own study and we will discuss later how we could analyse the collected data and see what we can find out, interpret the data but also discuss what should be differently for a proper study...

Je suis assise dehors, au soleil et j'observe les animaux alentour, tout semble apaisé et agréable. Soudain, deux oiseaux émettent des sons aigus et tournent autour l'un de l'autre en battant des ailes. « Oh, ils se battent. » vais-je tout d'abord me dire. Mais se battent-ils vraiment ? Les humains ont tendance à rapidement interpréter les comportements d'animaux non-humains. Mais ces interprétations pourraient bien comporter quelques erreurs. De quelle manière pouvons-nous apprendre plus de la communication et du comportement des animaux non-humains ? Est-ce que les animaux interprètent eux aussi nos comportements ?

Nous essaierons de répondre à ces questions pendant la matinée. L'après midi, pour l'atelier, nous essaierons de répondre à quelques questions de recherche qui nous permettront de nous faire une idée plus précise de qui sont les animaux qui échangent avec les humains dans un parc très fréquenté. Dans de petits groupes nous essaierons de développer nos propres études et nous discuterons, ensuite, de la manière dont nous pourrions analyser les données collectées et verrons ce que nous pouvons en obtenir : il s'agira d'interpréter les données mais aussi de discuter ce qui les différencie d'une étude adéquate.

**Marianne Heberlein** is an Ethologist working at the Veterinary University of Vienna at the Wolf Science Center, Ernstbrunn, Austria.

I studied animal behaviour at the University of Zurich. During my master thesis, I was interested in the social and cognitive abilities of dogs and investigated their continued studying the dogs' behaviour with a focus on dog – human communication, and the effect of domestication.

**Marianne Heberlein** est éthologue et travaille à la Veterinary University de Vienne et au Wolf Science Center d'Ernstbrunn en Autriche.

J'ai étudié le comportement animal à l'Université de Zürich. Mon master thèse portait sur les capacités sociales et cognitives des chiens et plus particulièrement sur leur capacité à trouver de la nourriture cachée en observant et en interagissant avec un conspécifique. J'ai poursuivi ces études du comportement canin lors de mon PHD, qui portait sur la communication chien – homme et sur les effets de la domestication.

# PROJECTS IN DISCUSSION

Monday 16

## **Rémi Dufay**

Durant l'année 2017-2018, à la Manufacture, Haute école des arts de la scène de Lausanne, s'est développé dans le cadre du projet de recherche Action un travail auquel j'ai participé. Nous avons tenté de définir des actions qui viennent s'insérer dans des situations ordinaires d'interaction sociale pour les décaler légèrement. Ces actions invitent à prêter une attention augmentée à l'environnement. Certaines restent invisibles pour les usagères et usagers du lieu où elles sont déployées et ne sont perçues que par celles et ceux qui les mettent en place, tandis que d'autres sont senties, perçues, ou même vues. L'intérêt de l'expérience est d'observer la fluctuation entre ce qui est ressenti par celles et ceux qui mènent les actions et les effets produits sur le contexte. Les intensités de ce qui se joue varient du très fort au presque rien. Le mode opératoire utilisé est mineur, et met en œuvre des techniques d'actions discrètes et collectives. Ces actions se déploient loin d'une figure héroïque de l'artiste et en dehors des institutions de l'art. Nous reviendrons sur ces expériences et sur la manière dont elles appliquent, en amont et pendant leur réalisation, des observations.

During the year 2017-2018 at the Manufacture Haute École des arts de la scène of Lausanne, I was involved in a collective work in the context of the research project « Action ». Our group tried to develop and shape actions that came to interfere with daily life social interaction situations to move them slightly, actions that allow to higher our level of attention to the context. Some of them remain invisible for the users of the locations and are only perceived by the performers. Others are perceived, felt or even seen. The main interest of this experience is to observe the fluctuations between the feelings of the performers acting and the effects of their actions on the context. What is in play may vary from a very high level of intensity to almost nothing. The *modus operandi* is 'minor' and requires discreet and collective action techniques. Minor actions are developed far away from artistic heroism and realized outside of the art context and institutions. I will go back to this experience to underline how they imply observations before and after the performances.

Tuesday 17

## **Raphaëlle Mueller**

*Chemical Charm* is an ongoing project led by Sarah Sandler, Katie Lenanton and Raphaëlle Mueller, that will be showed and performed late August 2018 in the independent art space *Silicon Malley* (Lausanne). *Chemical Charm* will build up an experimental situation that uses the frame of the exhibition to experiment and study the effects of speculative pheromones. In addition to the exhibition and the performance, we would like to develop a meta-research out of this experience, with new methods and tools to observe and document invisible agents and semiotics, which are raising the following questions: How is observation put into practice by viewers that are embodied in an exhibition that spreads invisible chemical/pheromonal signals? And how to observe and document the effects of invisible chemosemiotic agents on the visitors that attend to the exhibition or the performance? With what means to document the effects of an invisible & dissipating value, puissance?

## PROJECTS IN DISCUSSION

Wednesday 18

### **Giorgia Garzilli**

Cette intervention se proposera de revenir sur l'implication de l'observation dans certains travaux d'artistes et sur la pluralité des opérations retenues pour, comme sur la pluralité des formes produites par l'observation. Nous évoquerons les travaux de :

Mierle Laderman Ukeles : observation « de l'autre côté » (*Seven Work Ballets*)

Allan Kaprow : observation des corps en relation avec l'espace (*Activity Booklets*)

Sophie Calle : observer et être observée (*Suite Vénitienne* et *La Filature*)

Ketty La Rocca : observer l'intérieur du corps (*Craniologie*).

J'y ajouterai un travail personnel qui met en jeu l'observation en relation avec la distance : *1401 or how I learnt to dive in the water and not get wet*. A partir de ces différents travaux, j'aimerais poser des différences entre observation statique et observation en mouvement, situer l'observation dans un processus de travail (par ex. Francis Alys), considérer l'observation comme performance et aborder la question de l'observation subjective de l'espace (observation et sentiments).

This communication is based on several works of artists involving observation, and aims to explore the many operations summoned, and the many shapes produced by observation. We will take example of:

Mierle Laderman Ukeles: observation « on the other side » (*Seven Work Ballets*)

Allan Kaprow: relationships between bodies and space observation (*Activity Booklets*)

Sophie Calle: to observe and to be observed (*Suite Vénitienne* et *La Filature*)

Ketty La Rocca : the inside body observation (*Craniologie*).

I will also talk about a personal work that puts observation together with distance: *1401 or how I learnt to dive in the water and not get wet*.

From these works, I would like to expose the differences between static and dynamic observation, to situate observation in a working process (i.e. Francis Alys), to understand what is observation as a performance and to consider the problem of a subjective observation of space (observation and feelings).

Thursday 19

### **Caroline Etter**

Je travaille en collaboration avec Laura Spozio au sein d'un projet impliquant l'observation, l'archivage et la collecte de données ainsi que leur traduction. Le projet a pour point de départ un objet-lieu : une serre. Il est, à notre sens, intéressant d'appréhender la serre comme un possible lieu d'observation plutôt que comme lieu privé de culture d'espèces végétales. Selon nous, sa transparence et son architecture s'apparentent par certains aspects à l'habitation humaine et elle peut être un lieu privilégié de l'observation de microcosmes, de la mise en mots d'une expérience artistique au regard d'une méthodologie scientifique. Cette serre sera montée et installée dans une forêt dans le canton du Valais. Sa fonction sera inversée : la « nature » ne se trouve plus à l'intérieur, mais à l'extérieur, nous nous trouvons à l'intérieur, pour observer. Cette expérience est en cours et nous aimerions en discuter les termes et les formes jusqu'à son exposition-vitrine en août prochain.

Together with Laura Spozio, we work on a project that involves observation, archiving and collecting data as well as translating data. The starting point of this project is an object-place: a greenhouse. We are considering the greenhouse as a potential site for observation more than a

## PROJECTS IN DISCUSSION

private place for the growing and plantation of vegetal species. For us, the transparency and the architecture of the greenhouse are, in some ways, close to human habitat and can become, under particular conditions, a specific site for the observation of microcosms, for the narrative of an artistic experience in comparison with a scientific methodology. This greenhouse will be built and implemented in a forest in the Valais region. Its function is reversed: “nature” is not inside the greenhouse but outside; we will stay inside the greenhouse to observe. We would like to talk and discuss the terms and shapes of this experience in process until August when it will be exhibited.

Friday 20

### **Gabriel Flückiger**

In the 1920's different 'cinematographic observation tools' were applied to quantify the manual production processes and the necessary labour: the manual activity was recorded by traces of light which would give evidence of and help to optimize the sequences and their motion processes (e.g. to brick or hand movements at machines). For this “Lichtspurverfahren” – as Fritz Gies was calling it in 1927 – a light bulb was mounted at the workers' limbs and while enacting a certain task, the light left curve-shaped traces on a photograph. Basically, these light curves – also produced as 3-D outlines out of wires – should help to eliminate all 'needless movement'. In my short input I want to present these endeavors and ask myself if and how this techniques can be of artistic value in today's society of data excess and digitalization of human environment.

### **Aurélie Dubois**

By sharing elements of my work around the space created by the intersection of still life representation and abstract expression, I propose a reflexion on the autonomous powers of images and the conditions for them to induce specific modes of observation. My researches explore the different surfaces of representation and how they are cast by the formal properties of objects and human intentions. Like spells, images are charged with invisible forces and, therefore, I ask myself what is there to be thought about the hundreds of billions of online pictures? A big proportion of those pictures being of commercial use, tokens for actual objects waiting for sells, what forces are they acquiring through the multiplication of their representation? A sort of quest for contemplation and immanence, the lecture is a speculation on the potential



# FILM D'OBSERVATION/OBSERVATIONAL MOVIE

## EVERYDAY

**Eva Zornio et Laura Spozio** réaliseront un film d'observation pendant la Summer Academy.

En s'inspirant des différentes traditions du film d'observation ou ethnographique, du documentaire naturaliste, ou encore du cinéma direct, le film jouera sur des protocoles de déplacement et de croisement des méthodologies mises en place chaque jour. Nous utiliserons des images filmées lors des ateliers pratiques, du matériel visuel produit pendant la semaine ou apporté par les intervenants, des interviews, des jeux de mise en scène et de décalage de la parole, avec la complicité des intervenants et participants.

En premier lieu, il s'agira d'une simple opération de captation équivalente à une prise de notes, comme moyen d'enregistrement scientifique parmi les autres. En second lieu, notre essai s'élaborera dans une volonté de contribuer à la valorisation des pratiques, techniques et variations de points de vue. Le film pourra également s'apparenter à un documentaire d'observation sur les échanges et les interactions du groupe, pris dans des activités singulières. Enfin, nous réfléchirons à la possibilité d'y appliquer les enjeux mêmes de cette Summer Academy. L'observation par le truchement de l'image et du film induit une organisation des espaces, de la matérialité, des gestes, des actions conjointes ou disjointes. Sous quelles conditions l'assemblage d'images offre-t-il des possibilités nouvelles à la construction de récits? En collectant des éléments appartenant à différents registres, nous explorerons les croisements possibles entre les savoirs découverts au cours de la semaine.

## FIELD LISTENING

Every morning at 7.00

As our week in Rome will be partly dedicated to the observation of sites and living beings in the Parco Villa Borghese during workshops, I would like to organize sound walks early in the morning in the Borghese Park, listening to the sounds of the city and the park to find some interesting spots where they interfere. The goal will be to stage a Sound Walk at the end of the week (on Friday morning). If you have skills in ornithology, if you are an amateur of birdsongs, of city noise, or if you are just interested in sounds, you are welcome to join this program.

This exploration of sounds in the Park could be part of a larger discussion about 'Field Listening' that would focus on listening as an observational practice, on Acoustic Walk as a way to perform it, and finally on mapping as a graphic device for the restitution and sharing of an experience.

This program, starting at 7 o'clock in the morning, is only for early birds...